

Pour plus d'informations

Si le travail d'Agriterra vous intéresse ou si vous êtes à la recherche d'un partenaire, nous avons plusieurs publications qui peuvent vous être utiles.

Les solutions d'Agriterra

Au fil des années, Agriterra a accumulé beaucoup d'expériences et des connaissances dans différents domaines qui jouent un rôle dans le renforcement des organisations paysannes des pays en développement. Pour ce qui concerne les domaines du déploiement de stratégies, de la gestion financière, des trajectoires de renforcement, des initiatives économiques et des TIC, Agriterra a élaboré un aperçu concis de son expertise dans sa publication « Solutions ».

A commander chez: www.agriterra.org (disponible en anglais, français et espagnol)

Le rapport sur la période 2004-2006

Une vision de la coopération pour le développement rural. Un aperçu des activités d'Agriterra sur la période 2004-2006: La percée de l'approche Agriterra.

A commander chez: www.agriterra.org (disponible en anglais et néerlandais)

Comment créer une coopérative

On peut organiser les coopératives de différentes manières, il n'existe pas de voie unique conduisant au succès. Avec la publication d'un manuel pratique pour le développement des coopératives, Agriterra introduit un nouvel outil pour les organisations agricoles dans les pays en développement. Le manuel est un guide pour aider les groupements de paysans à développer une entreprise à succès.

A commander chez: www.agriterra.org (disponible en anglais, français, espagnol et portugais)

Pour les dernières publications, veuillez consulter:

www.agriterra.org

“CamFad (Cambodge) est affiliée à la FIPA. Depuis 2007, la CamFad a modifié sa politique pour devenir une organisation administrée par des paysans par le biais des membres de son conseil d'administration qui sont élus parmi les leaders de la communauté. La CamFad a la forte ambition de devenir une organisation dirigée par ses membres. Le processus de transition est en cours. On est en train de revoir le règlement et la structure administrative pour permettre la gouvernance menée par les producteurs. La structure de CamFad s'étend à plusieurs niveaux: des groupements au niveau du village (groupes d'entraide, banque de riz, banques de vaches, groupements de cultures, groupements d'élevage, groupements de pisciculture etc.), structurées sous un comité de développement villageois.

Dans la collaboration avec Agriterra, la plus grande opportunité pour la CamFad est de changer sa stratégie pour devenir une association qui repose sur ses membres. Par le biais de l'intervention d'Agriterra, nous disposons d'un budget pour la mise en oeuvre de projets, des moyens de transport et l'accès à l'Internet etc. En outre, la contribution d'Agriterra permet réellement à la CamFad de disséminer ses activités au public et de renforcer plus rapidement et de manière plus efficace de bons liens de coopération avec d'autres organisations paysannes et des organisations gouvernementales au Cambodge ainsi qu'avec d'autres organisations paysannes dans le monde et d'autres membres de la FIPA de différents continents.”

Sok Sotha, Directeur de CamFad

Agriterra



Agriterra

Boîte Postale 158

6800 AD Arnhem

Pays-Bas

☎ 0031 (0)26 - 44 55 445

📠 0031 (0)26 - 44 55 978

www.agriterra.org

agriterra@agriterra.org

Liens de coopération entre nos membres à la base et le Sud

Nos organisations membres, la LTO Noord, la ZLTO, la LLTB (regroupées dans l'organisation faitière LTO Nederland), la Fondation des Organisations de Femmes (SSVO), le Conseil National des Coopératives Agricoles et Horticoles (la NCR) et le Contact Néerlandais des Jeunes Agriculteurs (la NAJK) disposent de connaissances et d'expériences qui peuvent être utiles pour les organisations homologues dans les pays en développement. Nous mobilisons ces connaissances et expériences et jouons un rôle de facilitateur pour établir des liens de coopération entre ces différentes organisations. La plupart des liens de coopération existent déjà depuis de nombreuses années.



La FIPA adhère également à cette méthode de travail. Afin de lutter contre la pauvreté, elle a fondé un Comité de Coopération pour le Développement (le CCD). Dans ce comité, ce sont les organisations paysannes des pays en développement qui établissent l'ordre du jour et qui définissent les priorités pour le renforcement des organisations, mais l'idée est également d'impliquer étroitement les organisations paysannes des pays développés.

La mise en œuvre du programme de la FIPA a été confiée à AgriCord, l'alliance des agri-agences et des organisations de développement qui a été créée dans le cadre de l'agriculture organisée. Agriterra est une de ces agri-agences. Les agri-agences collaborent directement avec les organisations de producteurs des pays en développement. A leur tour, ces organisations sont membres de la FIPA, refermant ainsi ce cercle unique de coopération.



01N/0708

FARMERS
FIGHTING
POVERTY

01N/0708

Agriterra

Les Paysans contre la Pauvreté

La création d'Agriterra

Agriterra a été fondée en 1997 par les organisations rurales des Pays-Bas: la LTO Noord, la ZLTO et la LLTB (qui sont associées dans leur organisation faitière nationale, la LTO Nederland), la Fondation des Organisations des Femmes (SSVO), le Conseil National des Coopératives Agricoles et Horticoles (la NCR) et le Contact Néerlandais des Jeunes Agriculteurs (la NAJK). Ce sont eux qui forment le comité de direction et le conseil consultatif d'Agriterra.

Agriterra

- est partenaire du comité pour la coopération au développement de la Fédération Internationale des Producteurs Agricoles (la FIPA)
 - est membre d'AgriCord, une alliance des agri-agences au niveau mondial
 - est membre d'Agri-ProFocus, un partenariat entre les organisations pour le développement, les établissements de crédit, les organisations pour le commerce équitable, les centres de formation et les centres de connaissances.
- Vous trouverez davantage d'informations concernant ces organisations plus loin dans la brochure.

“Agriterra se concentre sur la base, directement sur l'habitant du milieu rural, pour permettre à ce dernier de prendre en mains son propre développement. Par le biais d'appuis financiers aux organisations paysannes des pays en voie de développement, ainsi que par le biais d'échanges de connaissances et de compétences, Agriterra permet à ces organisations de se renforcer. C'est important car de cette manière elles sont à mesure d'occuper dans la société et dans l'économie la place à laquelle elles ont droit. Des organisations fortes offrent la meilleure garantie pour le respect des droits de l'homme. Mais ceci leur permet également de mieux appuyer leurs membres. Ainsi, les producteurs agricoles pourront remplir leurs tâches importantes qui sont la production des aliments et la promotion du développement dans leur pays.”



Photo Jan Willem Schouten

Albert Jan Maat
LTO Nederland,
Président d'Agriterra

Nos objectifs

Dans les pays en développement, de nombreuses personnes vivent et travaillent en milieu rural. Ils jouent un rôle clé pour résoudre les problèmes de la pauvreté et de la faim. Si les agriculteurs ne travaillent pas la terre, si le sol n'est pas nourri et entretenu, il n'y aura pas de nourriture, tout simplement. Pourtant, s'ils ne s'organisent pas, ils resteront impuissants sur le plan politique et du point de vue économie ils garderont leur position désavantageuse. Agriterra est convaincue que la réduction de la faim et de la pauvreté en milieu rural commence avec des organisations professionnelles agricoles fortes et bien organisées. Des

organisations de membres solides et représentatives en Afrique, en Amérique latine, en Asie, et en Europe centrale et orientale conduisent à des relations démocratiques, à une accélération au niveau du développement économique et à une meilleure répartition des revenus. Bref, nous pensons qu'elles contribuent à la réalisation de l'objectif du millénaire numéro un : l'élimination de la faim et de la pauvreté extrêmes.

Pour permettre aux organisations de membres du milieu rural de remplir cette tâche, nous nous efforçons de :

- bâter et renforcer des organisations de membres représentatives qui sont à mesure de défendre les intérêts de leurs membres et de prendre des initiatives économiques ou encore de stimuler leurs membres à le faire. Par conséquent, les organisations de membres du milieu rural joueront un rôle d'influence dans la société des pays en développement ;
- augmenter l'appui pour les organisations de membres du milieu rural auprès des bailleurs de fonds et des organismes internationaux et bilatéraux, pour pouvoir atteindre une partie toujours grandissante des 250 millions de paysans et paysannes organisés ;
- renforcer l'implication des organisations paysannes des Pays-Bas dans la coopération internationale, afin de mieux aligner les activités menées dans les pays occidentaux et celles qui sont menées dans les pays en développement.

“La communauté internationale est d'avis que l'agriculture est la clef pour éradiquer la faim et la pauvreté des êtres humains. Mais même s'il est reconnu que l'agriculture joue un rôle crucial, les producteurs constatent que ce n'est pas mis en évidence sur le terrain. Au-delà des discussions, il est urgent d'entrer en action. A commencer par reconnaître que les organisations de producteurs sont des acteurs clés qu'il faut impliquer dans les processus de prise de décisions. [...] Les organisations de producteurs ont un rôle essentiel à jouer, non seulement en ce qui concerne l'assouvissement des besoins alimentaires du monde, mais également en ce qui concerne le développement rural, et elles sont disposées à prendre cette responsabilité.”

Jack Wilkinson, président de la FIPA

Notre approche

Les recommandations de la Fédération Internationale des Producteurs Agricoles (la FIPA) pour éradiquer la faim et la pauvreté constituent la base de notre méthode de travail. La FIPA postule que pour y arriver, il est essentiel d'avoir des organisations paysannes fortes et dynamiques. Nous avons donc un groupe cible de grande envergure : l'agriculture organisée du monde. Pour ce, nous nous axons sur les fédérations nationales d'associations paysannes et de coopératives. En les renforçant dans leur capacité de rendre service, nous pouvons toucher directement 3 millions de producteurs agricoles. Etant donné que dans de nombreux pays l'agriculture est une affaire de femmes entrepreneurs, nous désirons augmenter la participation des femmes pour dépasser le chiffre de 30%. Ainsi, nous nous



concentrons sur les liens entre la base et le sommet et sur la prestation des services offerts par les structures nationales aux producteurs. Nous travaillons dans le cadre de projets que nous finançons, dont les organisations de producteurs sont les exécuteurs. En outre, nous offrons des appuis-conseil dans les domaines du renforcement organisationnel, des initiatives économiques et du lobbying. Nous ne sommes pas toujours les auteurs de ces appuis-conseil. Ce sont principalement des experts attachés aux organisations paysannes, aux coopératives et aux organisations de femmes rurales de notre pays et de l'étranger qui mettent à disposition leur expertise à cette fin. Par ce biais, nous espérons également promouvoir une meilleure collaboration entre les organisations néerlandaises et leurs collègues des pays en développement. Notre méthode de travail se base sur le principe que les membres bénéficient des activités développées par leur organisation, et cela s'applique également au côté néerlandais. La coopération internationale que nous effectuons ne passe donc pas par le biais des autorités étatiques ou des organisations de développement. Elle est fondée sur des échanges de connaissances directs entre paysan et paysan, femme rurale et femme rurale, coopérative et coopérative. Chaque organisation a des expériences et des connaissances qui peuvent être utiles à d'autres organisations.

“Le développement vise toujours le progrès socio-économique des populations, et cible en particulier le secteur pauvre de la communauté. J'ai des contacts avec Agriterra depuis 2001, lorsque nous nous sommes rendus aux Pays-Bas, un chargé de relations d'Agriterra a coordonné notre visite. Mais en 2001 nous n'avions pas beaucoup de temps pour parler de la mise en place d'un lien de collaboration. J'ai eu la chance de le rencontrer en 2002 au cours de la conférence de l'ACCU tenue à Bangkok, où nous avons parlé d'un partenariat éventuel entre la NEFSCUN et Agriterra. C'est alors que notre relation de

travail formelle a commencée.

Agriterra aide la NEFSCUN à réaliser ses objectifs et le fait de travailler avec Agriterra est une expérience merveilleuse pour moi. Nous avons les mêmes intérêts : nous voulons renforcer les organisations de membres ainsi que la position des femmes et des jeunes.

Jusque là, nous avons collaboré dans deux domaines : mutuelles de santé et microfinance. Lorsque je pense aux moments passés lors de rencontres et de discussions avec des gens d'Agriterra, je constate qu'ils sont bien équipés du point de vue technique, qu'ils sont conviviaux et qu'une relation avec eux est une relation à base d'égalité. Le fait de passer également des moments informels avec les gens d'Agriterra, de pouvoir se lancer des blagues sur différents thèmes, prouve que la relation est plus qu'une relation de travail. Que pourrais-je attendre de plus?”

Suman Khanal, Directeur de la NEFSCUN

AgriCord

Agriterra est une agri-agence. Cela signifie qu'il s'agit d'une organisation pour la coopération internationale qui repose sur les organisations de la société civile du milieu rural et les entreprises privés agricoles. En 2003, en collaboration avec les agri-agences qui siègent dans d'autres pays occidentaux, entre autres au Canada, en Suède et en France, Agriterra a fondé AgriCord : une alliance d'agri-agences. AgriCord coordonne la collaboration entre toutes les agri-agences. De cette manière, une demande spécifique provenant d'une organisation paysanne peut être traitée par l'agri-agence qui s'est spécialisée dans le domaine de travail concerné par la demande en question. Ceci permet de garantir un traitement effectif et efficace des demandes. Ainsi, dans le cadre d'AgriCord, nous avons un

projet en cours avec la Fédération Vietnamiennne des Paysans (la VNFU). Agriterra et la VNFU ont mis sur pied ce projet, AgriCord en assure le financement. L'objectif global de ce projet est d'améliorer les revenus des producteurs agricoles vietnamiens. Conjointement avec les producteurs agricoles, nous élaborons de nouvelles méthodes culturelles qui conduisent à une diversité accrue au niveau des produits et à de nouvelles sources de revenus. Nous tenons également en considération la qualité des produits pour permettre ultérieurement d'exporter les produits vers des marchés exigeants comme ceux de l'Europe par exemple.

“Depuis 2000, je travaille dans mon pays natal, le Rwanda, en tant que consultant local pour les organisations du milieu rural. Au début des années quatre-vingt dix, le Rwanda était caractérisé par la guerre civile et le génocide. Actuellement la situation qui règne est stable, mais le pays est toujours très pauvre. Plus que la moitié de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. L'agriculture est un secteur important au Rwanda, 95% de la population vit en milieu rural et 90% de la population active obtient ses revenus dans le secteur agricole. En tant que consultant local, je donne appui aux partenaires d'Agriterra au Rwanda (entre autres Imbaraga, Ingabo, Ucorirwa et Roparwa) pour renforcer ces organisations et pour promouvoir les initiatives économiques. Au fil des années, mon travail de consultant a évolué de pair avec le développement des organisations. Au début, j'étais régulièrement impliqué activement dans l'élaboration des projets et je faisais partie des équipes d'administration pour veiller à un bon déroulement des projets en question. Depuis, les capacités d'administration des organisations paysannes se sont améliorées et mon travail consiste surtout à donner des appuis-conseil. Ainsi, je donne assistance à l'analyse des organisations paysannes, à leur



réseautage, au recrutement des experts au Rwanda, à l'appui aux programmes mis en place par les organisations, à l'organisation d'ateliers et à la mise en place des plateformes régionales et nationales.”

Jean Damascène Nyamwasa, consultant local

Agri-ProFocus

Dans le cadre d'Agri-ProFocus, Agriterra travaille avec des parties néerlandaises, telles que le gouvernement, le secteur des finances, les organismes de recherche, le milieu des affaires, les organisations de développement et les organisations agricoles. Ce partenariat public-privé pour les organisations de producteurs des pays en développement a été fondé en 2005, sur l'initiative d'Agriterra et d'autres parties. L'objectif visé par Agri-ProFocus est de donner plus efficacement appui aux organisations de producteurs par le biais de la collaboration, et de contribuer ainsi à la réduction de la pauvreté. L'idée de base est que certaines demandes provenant du Sud ne correspondent pas toujours exactement au domaine de travail d'une seule organisation. Le cas échéant, il y a de nombreux organismes et organisations aux Pays-Bas qui ne se concentrent pas spécifiquement sur les organisations agricoles des pays en développement, mais qui ont certainement des services à offrir afin de soutenir ces dernières. Afin de regrouper et d'aligner cette offre, les différentes organisations ont décidé de collaborer dans le cadre d'Agri-ProFocus. Agri-ProFocus est également une plateforme de connaissances, un lieu d'échanges et de partage des expériences et des connaissances portant sur l'appui aux organisations paysannes.



“Le début de la collaboration avec Agriterra a été un moment historique dans le développement de notre organisation, la FCMN. Grâce à cette collaboration, de nombreuses affaires ont été réalisées et notre organisation s'est fortement professionnalisée.

Le fossé qui existait entre les niveaux central et local a été comblé. Actuellement, nous avons 15 animateurs dans 3 régions, ce ne sont pas des diplômés de l'enseignement supérieur, mais de personnes qui proviennent du milieu même. Nous avons organisé de nombreuses formations pour les membres à la base, et élaboré des brochures avec des informations concrètes dans les langues locales. Toute la filière agricole a été professionnalisée et nous sommes devenus moins dépendants de fonds externes. Le fait de commencer un lien de partenariat avec Agriterra a provoqué une réaction en chaîne: notre réseau s'élargit de plus en plus. Nous avons participé au sommet de l'OMC tenu à Hong Kong en 2005, nous nous sommes affilié à la FIPA et nous travaillons avec UPA-DI (une agri-agence du Canada), avec la SNV, avec la ZLTO et avec De Groot & Slot (un producteur d'oignons néerlandais). Ces liens de partenariat ont déjà porté de nombreux fruits à notre organisation. Ainsi, la ZLTO a fait un don de 2000 euro pendant la crise alimentaire qui a sévée au Niger en 2004/2005. BEJO (un spécialiste des semences de légumes néerlandais) a fourni 100 kilos de semences pour différentes cultures. Cela nous a permis de pourvoir aux besoins des maraîchers dans 5 régions. Bref, la collaboration avec Agriterra a ouvert de nombreuses portes pour la FCMN, elle a également rendu notre organisation plus démocratique et plus forte, ce qui a bénéficié à nos membres.

Amza Tahirou, coordonnateur de programmes de la FCMN-Niya.”

Fédération de Coopératives Maraîchères du Niger

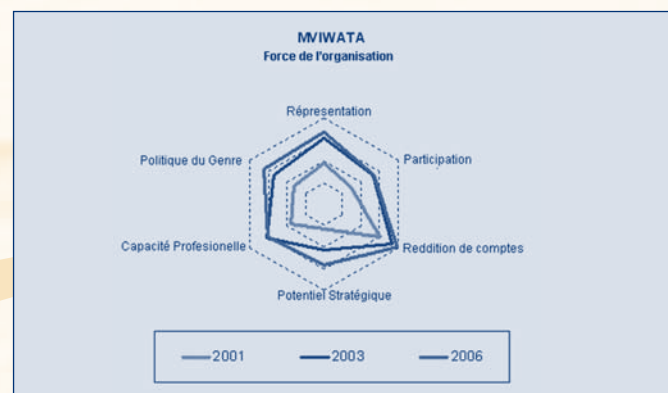
Transparence des résultats

Agriterra s'efforce d'obtenir une transparence et une reddition de comptes totales. Nous désirons montrer ce que nous faisons, mais également pourquoi nous faisons ce que nous faisons. La pierre angulaire de notre système qui permet de mesurer les efforts déployés et les résultats qui en découlent est notre instrument de « profiling ». Il permet de décrire la situation

d'une organisation et de déterminer – après un deuxième exercice de profiling – si l'organisation devient plus forte ou plus faible. Pour ce, nous collaborons avec la WUR (Université & Centre de Recherche de Wageningen). Un exercice de profiling consiste à réunir tous les faits et les opinions concernant une certaine organisation et à établir des liens entre les deux. Les résultats de cet exercice sont visualisés par le biais de « diamants », des diagrammes qui montrent en un coup d'œil quels sont les points faibles et les points forts de l'organisation en question. Les résultats des profilings sont accessibles pour tout un chacun, sur www.agro-info.net. Sur ce site on peut également consulter les résultats obtenus dans chaque projet ainsi que ceux qui découlent du processus au long terme.

Exemple :

Depuis 1999, Agriterra collabore avec Mviwata, le réseau de groupes d'agriculteurs en Tanzanie. Les 'profilings' réalisés en 2001, 2003 et 2006 nous apportent le résultat représenté dessous. La ligne pointillée extérieure représente l'organisation idéale. Entre le centre et le sommet des angles est indiqué le résultat enregistré pour les six indicateurs. Au cours de la période 2003-2006, Mviwata a surtout renforcé son potentiel stratégique. En ce qui concerne le degré de participation, beaucoup de progrès peuvent toutefois encore être faits. Un point sur lequel ils se concentreront ces prochaines années, avec notre soutien.



Financement

Agriterra souhaite toucher les membres à la base. C'est la raison pour laquelle nos fonds bénéficient surtout aux membres à la base des organisations. Contrairement à ce que font les organisations non gouvernementales, Agriterra ne finance que des projets qui sont initiés par les organisations paysannes elles-mêmes et dont ces dernières seront les exécutrices. Le financement direct des organisations de membres est un spécialisme en soi. Nous y accordons beaucoup d'attention (entre autres en mesurant les progrès réalisés et en contrôlant les rapports) tout en travaillant pour professionnaliser les organisations.

“En tant que chargée de projets, je suis chargée de l'appréciation et du suivi des propositions de projet de nos partenaires dans les pays en développement. Dans mon cas, il s'agit des organisations francophones en Afrique. Je communique avec les responsables des organisations en question au sujet des

projets et des budgets. Leurs propositions concernent surtout le renforcement organisationnel et les activités à la base, c'est-à-dire l'implication des membres des organisations en question. Il peut s'agir par exemple d'activités telles que des visites d'échanges, la participation à des salons, des formations pour les membres concernant la transformation de leurs produits, les techniques culturelles, la gestion des microcrédits et l'alphabetisation. Dès qu'une proposition est approuvée, (ce qui est souvent précédé des échanges extensifs et d'ajustements au niveau de la proposition), je dresse un contrat. Ensuite Agriterra met des fonds à disposition pour la mise en oeuvre des activités de projet.

Par une communication régulière et le rapportage de la part du partenaire, je suis le déroulement des activités de projet. Le rapportage intérimaire permet de rectifier le projet, aussi bien sur le plan du contenu que sur le plan financier. A la fin du projet, on élabore un rapport final compréhensif ainsi qu'un décompte final. Ensuite, le projet sera clôturé formellement.”

Bertine Sian, chargée de projets d'Agriterra

Compétences

Afin d'offrir un appui professionnel adéquat, Agriterra a mis en place une base de données de compétences qui s'appelle AgriPool (www.agripool.org). Les experts enregistrés dans cette base de données sont souvent membre, collaborateur ou administrateur auprès d'une organisation de membres du milieu rural et ils disposent d'expertises pertinentes pour ce type d'organisation. Il ne s'agit pas seulement de connaissances concernant la sylviculture, les cultures agricoles, l'élevage ou la pêche, mais également de connaissances portant par exemple sur les microcrédits ou sur les formations de cadres. Notre méthode de travail est orientée sur la demande : ce sont les organisations paysannes qui indiquent le domaine dans lequel elles ont besoin d'appuis-conseil. En outre des experts enregistrés dans AgriPool, Agriterra fait également appel à ses propres chargés de relations pour donner des appuis-conseil. Comme nous voulons également offrir des conseils, des connaissances, des formations et des activités de recherche au sens large, nous collaborons avec les membres d'Agri-ProFocus, comme nous l'avons déjà indiqué plus haut. Cette méthode de travail nous permet de fournir du travail sur mesure pour les organisations de membres du milieu rural.

“On ne peut pas planifier la vie entière. Parfois quelque chose se présente, et on peut réagir par un oui ou par un non. J'ai dit oui au « Congo ». Les gens de là-bas sont intéressés et enthousiastes. Actuellement je me sens responsable du déroulement du projet là-bas. Ce sont mes amis. Ils ont assez souffert. Il est possible de faire mieux et il faut améliorer la situation, ils le méritent bien. Et c'est formidable de se concerter entre paysans pour découvrir comment fonctionne la nature et comment on peut faire pousser de bonnes pommes de terre là-bas. Pour donner un exemple, chez deux agriculteurs congolais, Dennis et Kimimbe, les rendements ont doublé.

Maintenant les enfants peuvent à nouveau aller à l'école. Avec eux, nous faisons des projets pour élever des chèvres. Le fumier qu'elles produisent est bon pour les pommes de terre. Et le soir, quand nous mangeons de bonnes frites ensemble, nous sommes contents et fiers. C'est important. Il s'agit vraiment de vivre et de survivre.”

Gerard Vossen, cultivateur de pommes de terre dans le Wieringerwerf

L'union fait la force

Ensemble on réalise davantage que lorsqu'on travaille seul. C'est la raison pour laquelle Agriterra a également noué des liens de coopération avec des organisations internationales à côté des liens de collaboration qu'elle a avec des organisations nationales. Nous avons des liens de partenariat avec les Fédérations Internationales des Producteurs Agricoles (la FIPA), des coopératives (l'ACI) et des femmes rurales (l'ACWV). Nous jetons des ponts entre les producteurs agricoles du nord et ceux du sud et nous sommes à la recherche de cadres dans lesquels ces derniers peuvent réellement collaborer. En outre, à partir de l'été 2005, nous avons engagé des relations de travail avec des organisations multilatérales qui déploient des activités dans le même domaine que nous, comme par exemple avec la FAO et l'IFDC (Institut international pour la fertilité des sols et le développement agricole). Tous ces liens de collaboration ont pour but d'augmenter l'appui donné directement aux organisations paysannes des pays en développement.

Des logiciels pour les Coopératives

Le fondement d'une coopérative solide et forte, est une gestion financière cohérente accompagnée d'une administration et d'un management corrects. Ceci représente souvent un élément critique au niveau des coopératives dans les pays en développement. C'est pourquoi Agriterra, en collaboration avec la FAO (l'organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) et le Ministère du développement coopératif et du marketing au Kenya ont conçu un logiciel gratuit pour les coopératives laitières. Ce logiciel, qui porte le nom de CoopWorks, permet à une coopérative de sauvegarder directement les données numériques et par conséquent de faire le suivi des livraisons provenant de ses différents membres, de voir quels sont les produits laitiers qui se vendent le mieux et de constater où surviennent les éventuels problèmes de production. En outre, avec CoopWorks on obtient facilement de simples rapports financiers, comme par exemple un bilan. Ce logiciel est très facile à utiliser et tout un chacun peut télécharger gratuitement CoopWorks depuis l'Internet. Ainsi, le logiciel permet de renforcer et de professionnaliser les coopératives dans les pays en développement. Après le programme réussi du Kenya, les efforts de la FAO et d'Agriterra se concentrent maintenant sur des logiciels adéquats pour des coopératives d'autres produits, afin d'élargir le champ d'application du logiciel. On peut penser par exemple au thé pour l'Inde.